

Croissance démographique et développement

Notice pédagogique

Niveau : terminale et classes préparatoires

Problématique

Les problèmes actuels de certains P.E.D. semblent montrer que la croissance démographique est un handicap pour le développement économique et social. Pourtant, l'histoire montre que « il n'est de richesses que d'hommes » (Jean Bodin). A quelles conditions ces deux variables peuvent-elles se combiner harmonieusement ? La relation entre fécondité et développement peut se lire dans les deux sens. Comme ce système est bouclé, il apparaît comme un processus possible mais souvent bloqué.

I) Le rythme de la croissance démographique conditionne le développement...

A) Croissance démographique équilibrée et dynamisme

Idée de « pression créatrice » de Esther Boserup (progrès agricoles dans les sociétés traditionnelles) : la multiplication des hommes stimule le progrès technique, la productivité et la production.

La croissance démographique stimule l'offre et la demande ; la transition démographique qu'ont connue les actuels P.D.E.M. est l'un des facteurs de la révolution industrielle et celle-ci a permis d'assumer la croissance de la population.

La croissance démographique facilite la mobilité intersectorielle et la mise en œuvre du progrès technique (formation des jeunes, réceptivité à l'innovation).

Idées de Alfred Sauvy sur le dynamisme d'une population jeune (une société se comporte comme les personnes de la tranche d'âge la plus lourde dans le total).

B) Croissance démographique excessive et blocages

Formation impossible de toute la jeunesse, urbanisation sauvage, misère, désarticulation

⇒ pas de développement harmonieux

Idée de T.R. Malthus : les pauvres confisquent le revenu des riches qui, seuls, peuvent impulser le développement.

Sous-emploi agricole et diminution de la superficie de terres cultivables par tête, donc sous-productivité agricole (Paul Bairoch). Le secteur primaire est incapable de dégager les surplus nécessaires au développement des autres secteurs. S'il existe un surplus, il est absorbé par l'équipement des nouveaux actifs au détriment de l'investissement et de l'innovation, donc blocage de la productivité.

II) ... mais le développement transforme le régime démographique

A) Enchaînements sociaux

Le développement permet l'alphabétisation, en particulier des filles qui veilleront mieux sur leurs enfants, d'où la diminution de la mortalité infantile et donc, par compensation, celle de la fécondité, elle-même devenue maîtrisable par des femmes plus instruites.

B) Enchaînements économiques

Le développement offre des emplois féminins, ce qui tend à réduire la fécondité. Les enfants deviennent économiquement inutiles pour la production, et même une charge.

L'accroissement du pouvoir d'achat rend possible la recherche de satisfactions matérielles (hédonisme) et la promotion sociale, deux objectifs peu compatibles avec une descendance nombreuse ; en effet, l'investissement en capital humain (dans ses enfants) devient rentable mais il est coûteux par tête, d'où une priorité accordée à la qualité plutôt qu'à la quantité de la descendance.

Conclusion

La croissance démographique nourrit le développement dont l'un des effets est de réguler ensuite la fécondité corrélativement au recul de la mortalité. Lorsque celle-ci diminue brutalement suite à l'importation de progrès depuis des régions plus avancées, il se produit un désajustement qui, s'il est important et durable, peut constituer un blocage du développement généré par l'enchaînement bouclé forte fécondité \Rightarrow faible développement \Rightarrow forte fécondité (situation de beaucoup de P.E.D.). Pour amorcer le processus ouvert développement \Rightarrow démographie équilibrée \Rightarrow développement, il convient de s'attaquer au maillon faible du système, le niveau d'instruction. Ainsi, on peut espérer atteindre l'optimum de population (densité et structure) en regard de l'objectif de maximisation du revenu par tête (Knut Wicksell).